

SÉRENDIPITÉ CHANCE ET INTENTIONNALITÉ

© <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sérendipité>

Pour le psychologue américain Dean Keith Simonton, il y a cinq sortes de sérendipité dépendant du degré de chance et du degré d'intentionnalité selon que le chercheur ou l'explorateur cherchait ou ne cherchait pas quelque chose de spécial.

Il les illustre par les exemples de Gutenberg, Goodyear, James Clerk Maxwell, Christophe Colomb et Galilée.

- Gutenberg cherchait depuis au moins 1448 à résoudre un problème et n'en trouvait pas la solution. Comment imprimer sur du vélin ou du papier les caractères mobiles qu'il avait inventés par ailleurs ? Un jour, vers 1450, durant les vendanges, la vue d'un pressoir à vin lui donne l'idée de la presse à imprimer. Il a trouvé ce qu'il cherchait lorsque les circonstances l'ont placé au bon endroit au bon moment. L'invention de l'imprimerie à caractères mobiles était inévitable. S'il ne l'avait pas réalisée, un autre s'y serait attelé.
- Charles Goodyear recherchait la vulcanisation depuis longtemps.
- Christophe Colomb cherchait un chemin vers la Chine et le Japon plus court que celui de Marco Polo. En se trompant de 10 000 km, il a découvert par hasard l'île de San Salvador, antichambre des Caraïbes, elles-mêmes antichambre du continent américain.
- James Clerk Maxwell, mathématicien et physicien, cherchait à résoudre un problème. Mais durant son processus de recherche, il a fait une découverte inattendue. L'intention de Maxwell, en développant sa théorie électromagnétique, n'était pas d'expliquer la lumière. Mais, alors qu'il avançait, il fut surpris de constater que la vitesse des ondes électromagnétiques était la même que celle de la lumière.
- Galilée avait perfectionné la longue-vue terrestre des Hollandais jusqu'à en faire une lunette astronomique pour observer les étoiles connues. Quand, en 1610, il l'a braquée vers le ciel, il a fait une suite ininterrompue de découvertes imprévues de corps inconnus jusqu'alors : la Voie lactée, les satellites de Jupiter, etc.

Ces cinq cas illustrent cinq types différents de sérendipité. Les deux premiers — quand un chercheur résout un problème qu'il avait l'intention de résoudre — relèvent d'une pseudo-sérendipité, quelle que soit la quantité de chance participant au résultat. Dans les trois cas suivants, les chercheurs font des découvertes inattendues. Il s'agit alors d'une vraie sérendipité.

Le philosophe et psychologue cognitiviste canadien Paul Thagard, poursuivant la réflexion de Charles S. Peirce sur le raisonnement scientifique, croise l'intentionnalité et l'inattendu en regroupant les types de sérendipité en trois catégories selon que l'on trouve quelque chose que l'on ne cherchait pas, que l'on trouve quelque chose que l'on cherchait mais par un moyen imprévu, ou bien que l'on trouve quelque chose qui sert à tout autre chose que ce à quoi on pensait au départ.

Les consultants Jean-Louis Swiners et Jean-Michel Briet repèrent pour les entreprises quatre types de sérendipité :

- trouver (découvrir, inventer) par hasard, par chance ou par accident, autre chose et, parfois tout autre chose, et même, parfois, le *contraire* de ce que l'on cherchait (et de trouver en l'état) ; et *de se rendre compte de son intérêt et de son importance*. Ceci se

produit souvent à la suite d'une erreur, ou d'une maladresse ou d'un dysfonctionnement.

- trouver (découvrir, inventer) quelque chose que l'on cherchait (objet, solution, etc.) mais, à la suite d'un accident plus ou moins malheureux ou d'une erreur, *par un moyen imprévu* ; et *de s'en rendre compte*. C'est pour Roberts de la pseudo-sérendipité.
- découvrir par hasard, par accident, par chance ou par malchance, une application imprévue à quelque chose, une *autre* application que celle à laquelle on pensait ; et *de s'en rendre compte*.
- trouver par accident, hasard ou chance l'idée d'une innovation. C'est, pour Roberts, de la vraie sérendipité. Ceci se produit à la suite d'une transposition. La sérendipité n'est pas livrée en l'état mais nécessite une opération cognitive : sagacité, imagination, etc.

Sérendipité structurelle et associative dans la recherche d'informations

Les chercheurs en sciences de l'information, Olivier Ertzscheid et Gabriel Gallezot, ont appliqué la notion de sérendipité à la recherche d'informations. Ils y distinguent la sérendipité structurelle, qui repose sur une classification préalable des documents, de la sérendipité associative dans le cas d'une recherche sur un moteur de recherche, par exemple